



■ Paul Richard a déjà tenté l'aventure du saut en parachute en tandem il y a deux ans. Photo DR

SAINT-MARTIN-LA-PLAINE EXPLOIT

Un papi parachutiste pour une action humanitaire

À 95 ans, Paul Richard s'apprête à effectuer un saut en parachute. Une expérience qu'il a déjà tentée mais qui, cette fois, vient soutenir une action humanitaire.

Que l'on traite Paul Richard de fou ne semble guère perturber l'intéressé. Au contraire, il s'en amuse.

À 95 ans, il s'apprête à effectuer un saut en parachute en tandem



« Ce n'est pas courant de sauter en parachute à mon âge. Je profite d'être encore en forme pour le faire, et pour une bonne cause. »

Paul Richard

et en chute libre, le 30 juillet à l'aéro-club de Planèze à Saint-Chamond, par l'intermédiaire de la société Ciel d'aventure.

Ce n'est pas sa première expérience puisqu'il a déjà tenté l'aventure plus jeune, il y a deux ans à... 93 ans. Mais cette fois-ci, ce n'est pas seulement le plaisir qui le stimule, puisqu'il souhaite soutenir le projet de sa petite-fille Laurie et son mari Brent, installés depuis neuf ans au milieu de la brousse aux abords du parc national de Hwange, dans un village type des terres communales du Zimbabwe.

Il recherche des sponsors pour son saut afin d'envoyer les dons au Zimbabwe

« Laurie et Brent ont fondé une association qui a pour but d'aider les villageois à mieux vivre avec les animaux sauvages du parc. Brent est connu pour avoir suivi et photographié le lion Cécil abattu l'an dernier par un chasseur américain », explique le nonagénaire.

Le projet du couple est de faire

creuser un nouveau puits et d'organiser un jardin potager pour le village : « Le forage d'un puits est très coûteux au Zimbabwe. C'est pourquoi je cherche des sponsors à l'occasion de mon saut en parachute. Les dons seront transmis au Zimbabwe par l'intermédiaire de l'association Hisa (Human initiative to save animals) dont l'antenne française est basée à Bordeaux. »

Paul Richard n'aime pas que l'on parle de lui : « Je ne souhaite pas que les projecteurs soient braqués sur moi, mais plutôt sur ce projet humanitaire qui me tient à cœur. Si je parle de ce saut en parachute, c'est uniquement pour faire connaître le travail de ma petite-fille en Afrique. Évidemment ce n'est pas courant de sauter en parachute à mon âge. Je profite d'être encore en forme pour pouvoir le faire, cette fois pour une bonne cause. Toute ma vie, je n'en ai fait qu'à ma tête. Je souhaiterais que des gens soutiennent l'idée en aidant l'association. »

Françoise Liogier

RENSEIGNEMENTS Tél. 04.77.83.54.87
ou par mail :
john.kevin.simpson@gmail.com.

Un puits pour Masikili

Le village, qui compte une quarantaine de petites fermes familiales, n'a ni eau courante, ni électricité.

En général, ce sont les femmes et les enfants qui sont en charge de chercher l'eau dans des bidons.

Le puits que veulent construire Laurie et Brent sera mis en place dans ce village où le couple consacre son temps et son énergie pour aider les gens et prendre soin des animaux.

Ce nouveau puits aura pour but de faciliter l'accès à l'eau pour un plus grand nombre de villageois et créer un potager pour le village : « Il faut descendre à un minimum de 80 mètres de profondeur pour atteindre la nappe phréatique, et le coût pour le forage, la mise en place des tuyaux d'extraction et la pompe manuelle s'élève à près de 15 000 euros », précise Paul Richard.